

Sammy Engramer

Le littéralisme

De Miremonde

REVU ET CORRIGÉ
Laura Delamonade



De Miremonde

Exténué par une journée écrasante, Jean de la Ville de Mirmonde s'installe devant son poste de télévision panoramique et consulte une à une les quatre-cent-quatre-vingt-quinze chaînes de son abonnement Mondial Satellites. La richesse des programmes étant aussi subtile et variée que la biodiversité diurne du Sahara, Miremonde opte pour le Canal XXX et somnole sur son fauteuil-cabriolet. S'imprime sur son lobe frontal l'image d'un mouvement de balancier qui le berce et l'endort.

Le lendemain matin, Jean repart pour une journée de conquête. Miremonde doit mettre le monde à feu et à sang, arracher des contrats, acculer l'ennemi dans ses derniers retranchements, lui assener le coup fatal et le faire casquer. Jean De Miremonde fut forgé à bonne école, à celle des Nettoyeurs du Daily Post Uricom, campus où les héritiers des beaux quartiers apprennent à chantourner imperceptiblement les lois tout en respectant les procédures de détournement — l'enjeu consistant à empiler des terminologies abstraites et contraignantes tout en appliquant la syntaxe d'un discours normatif.

L'expérience des rallyes en tenue soignée lui avait appris qu'un homme est un homme, et qu'un homme a besoin de défoulements autrement plus élevés que la lecture des codes de déontologies publiques. Le vrai travail prend la forme d'une lutte au corps à corps — toutefois et désormais à distance, et non comme ceux de ses ancêtres sanguinaires. Ce tout s'organise autour d'un rapport de force verbal ayant pour fin une mise à mort administrative et financière. Mirmonde s'en donne à cœur joie, flingue par courrier tout ce qui bouge, et envoie ses missives sol-air sur tout ce qui ne va pas dans le sens de sa petite entreprise.

Quelques-uns sur le territoire entrepreneurial partagent une haine incommensurable envers le petit fonctionnaire qui ne prend pas conscience de l'urgence du travail à abattre — de tous ces fonctionnaires paralysés devant la moindre initiative ! Incapables de se remuer le cul ! Indisposés tous les trois quatre matins ! Finalement incompetents sur toute la ligne !

Chacun des amis De Mirmonde use de méthodes de management identiques pour faire avancer ces larves, ces loches, ces immondes limaces qu'ils écrasent à chaque



réunion sous les roues d'un 4 X 4 imaginaire. Même lorsqu'ils ont épuisé le stock des bonnes manières sexistes et racistes, ils ne résistent pas au plaisir d'humilier quelques fidèles ronds de cuir, pourtant proches collaborateurs. L'animosité la plus féroce se déploient toutefois autour de déjeuners à huis-clos où chacun passe en revue les derniers coups de faucilles tranchant la tête d'un membre des corporations concurrentes.

Toutefois leur génération vieillissante s'amollit. Leurs artères accumulent les graisses, leurs ventres stockent moult ballonnements, et leurs calvities instruisent irrémédiablement une politique de la terre brûlée. De Miremonde sent arriver la fin de carrière à grand pas, notamment avec des jeunes loups taiseux et sans scrupules qui rôdent sur les contre-allées de leurs plates-bandes. Il faut désormais résister à l'idée qu'un petit connard des ressources humaines le vire sans préavis, ou qu'une pluie de plaintes pour harcèlement sexuel lui tombe dessus.

Au cours d'un repas bien arrosé, les gueules de requins s'entretiennent à propos d'un étrange accident. La police a retrouvé le corps d'un collègue écrasé par une authentique armoire Directoire. Leur soudaine inquiétude n'est pas sans rapport avec le suicide incompréhensible d'un collègue dénué de tous remords et toujours goguenard. Ces deux affaires titillent le fond de leurs entrailles au point que l'un d'eux évoque purement et simplement le début d'une série de meurtre. Le mot « meurtre » déchire d'un coup l'estomac des vieux requins blancs. Les abdomens grincent, couinent et crissent jusqu'au moment où, de concert, quelques pets salvateurs mettent un terme au malaise général.

Le mot dit et la peine subie leur indiquent qu'il est temps de prestement trouver une solution. Ils se regardent un instant dans le blanc des yeux vitreux et prennent unanimement la décision d'ourdir un coup d'État d'entreprise. Nommé dans les minutes qui suivirent Secrétaire général du bureau Confiance-Optimisme-Solidarité, Jean De Mirmonde imagine en premier lieu à un drapeau tricolore qui ne laissera pas les actionnaires indifférents. Il faut penser à tout, à tous les oripeaux représentant à l'avenir l'ordre nouveau. D'après notre consultant en communication, ce drapeau rouge, vert et bleu captera toutes les attentions de la populace, puisque BLEU pour l'équipe de France, VERT pour les cinq fruits et légumes par jour, et ROUGE pour le pinard une étoile ! À n'en pas douter, nos requins blancs sont sur la bonne voie.





De Miremonde — Tissu, écusson, 130 X 210 cm, 2002 - 2018.



De Miremonde

Avec le soutien appuyé du Médef Corrèze



Remerciements :

Sophie Bréant, Jérôme Diacre, Mathilde Dutour,
Éric Foucault, David Foucher, Rozenn Morizur,
Sophie Payen, Jean-Michel Valtat, Art Présence.

